

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 58 (1929)
Heft: 7

Rubrik: École et inculture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et bien au-dessus de la culture générale, la vie avant la lecture, l'explication dans un but d'utilité avant la pensée pure et désintéressée. Qui a « raison », des hommes au-dessus de quarante-cinq ans, derniers représentants de l'ancienne culture, ou de ceux de vingt à trente ans, champions d'idéals nouveaux ?

Cette conférence du professeur Willy Hellpach venait à peine d'être relatée dans les journaux que l'Académie prussienne, section de littérature et de poésie, publiait par une agence officielle l'étrange communiqué suivant, signé du président, l'écrivain Walter von Molo : « Nous nous considérons comme tenus de rappeler à l'opinion publique le danger qui résulte pour notre culture de l'indifférence chaque jour croissante témoignée à l'égard de l'œuvre littéraire. Des avis nombreux ont été donnés sans rencontrer l'audience du public. Aujourd'hui, notre section qui représente la littérature allemande élève la voix. Elle n'accuse pas — la situation de notre art et de tous nos arts en général est trop sérieuse pour cela ; elle ne condamne pas, car l'apathie et l'indifférence sévissent comme une maladie sur le pays. Elle lance seulement un appel à tous ceux dont l'activité ne se borne pas à s'assurer une existence matérielle, mais qui cherchent une signification humaine à leurs efforts. Nous nous adressons à la jeune comme à l'ancienne génération, aux intermédiaires qualifiés pour transmettre au peuple les œuvres de la pensée. Nous faisons remarquer que si l'indifférence actuelle continue à s'étendre, les esprits créateurs deviendront de plus en plus rares et qu'il sera peut-être trop tard lorsqu'un jour on fera appel à eux. Le renoncement des masses à l'œuvre littéraire enlève au présent et à l'avenir non seulement un puissant moyen d'éducation, mais les prive du plus efficace instrument de rapprochement entre les peuples. »

La conférence du professeur Willy Hellpach et le communiqué de l'Académie prussienne se complètent et se confirment l'un et l'autre.

ÉCOLE ET INCULTURE

Il ne suffit pas d'enseigner ; il faut éduquer. L'instruction est néfaste, quand elle est au service d'une conduite répréhensible. A propos d'une manifestation singulièrement grossière de jeunes gens en veine de « s'amuser », qui fit beaucoup de bruit à Berne en automne dernier, un chroniqueur émet les réflexions que voici, dont l'amertume n'est pas sans vérité :

Cette grossièreté et cette inculture, qui peuvent s'observer un peu partout ; ce déchaînement d'instincts brutaux, ce retour à la barbarie contrastent étrangement avec les grands mots de progrès humain, de solidarité, de paix universelle, de désarmement, qui dominent aujourd'hui la lutte des partis. C'est que sous ces vocables sonores et faussement généreux, se cachent mal les ruines de valeurs morales que les partis ironiquement appelés avancés s'appliquent systématiquement à saper : le respect et la dignité du travail, le sentiment de la responsabilité individuelle, celui du véritable altruisme. A quoi nous sert d'être le pays le plus riche du monde en écoles si le niveau de l'instruction monte, tandis que le niveau de la culture baisse ?

Le principal conflit de l'heure actuelle n'est pas celui qui existe entre le bien et la malice évidente et cynique ; c'est celui qui s'élève entre la vraie et la fausse charité.